

# VOLCAN

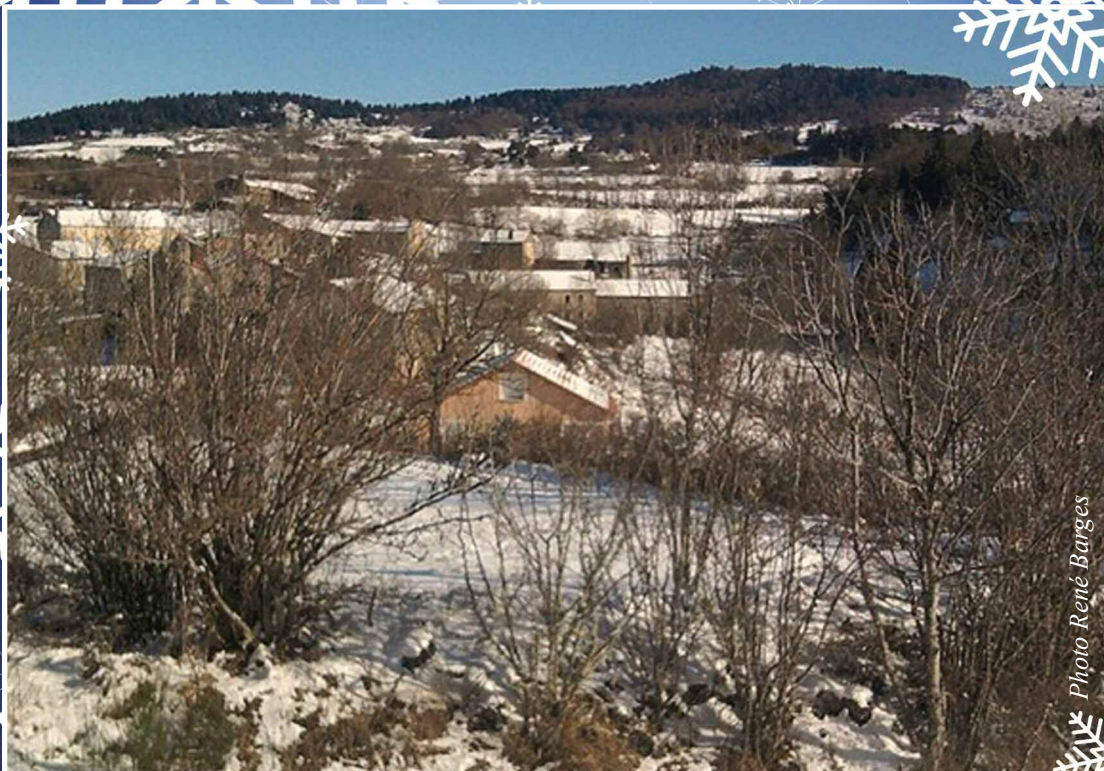
N°64

Février - Mars 2013

Abonnement annuel : 17 €  
Tirage : 3700 exemplaires

## Communes

Arlempdes  
Barges  
Costaros  
Coucouron  
Lafarre  
Lanarce  
Landos  
Langogne  
Le Bouchet St-Nicolas  
Le Brignon  
Lesperon  
Pradelles  
Rauret  
St-Alban-en-Montagne  
St-Arcons-de-Barges  
St-Etienne-du-Vigan  
St-Haon  
St-Paul-de-Tartas  
Vielprat



2009 : Village d'Espezonne commune  
de Saint-Alban-en-Montagne

Photo René Barges

Association LAVE : entre Loire et Allier pour Vivre Ensemble  
Chemin du Ruisseau 43420 Pradelles courriel : [associationlave@yahoo.fr](mailto:associationlave@yahoo.fr)



Peu à peu l'hiver passe son chemin. Cette année encore, il a posé de nombreux problèmes. Les plus philosophes se sont régalés du spectacle du givre et des congères. La féerie des décors fait un peu oublier les désagréments du mauvais temps. Il faut se souvenir que dans notre enfance, il arrivait parfois d'être bloqué pendant quinze jours, ce qui ne rendait pas les gens plus malheureux pour autant. L'évolution du mode de vie nous a rendus plus dépendants.

Et si un jour, l'homme parvenait à faire tomber la neige juste où il en a envie avec une température agréable en toute saison ! Les anciens diraient que « nous voulons le beurre et l'argent du beurre », selon un de mes profs de sciences économiques, chaque fois que l'homme parvient à satisfaire un besoin, cela en engendre un nouveau ! Je crois que tout le problème de l'humanité tient dans cette phrase. Merci Monsieur René Sahuc.

Pour revenir à des choses plus terre à terre, notre association s'est lancée à grands pas dans le recueil de mémoire écrit ou filmé et vous le fait partager en venant à votre rencontre. Votre accueil et votre collaboration sont pour nous des encouragements qui nous motivent au plus haut point. Nous avons une tâche énorme à mener à bien. Avec vous ce sera une façon de renouer avec la convivialité qui régnait dans les campagnes de nos ancêtres.

### Bilan de fin d'année 2012

Les débuts d'années sont propices aux bilans. Celui de notre association, grâce à vous, est toujours aussi encourageant. Le nombre de mécènes a augmenté de 3%, celui des abonnés et bienfaiteurs, suit le même chemin... Pour ce qui est des partenaires publics, dix-huit communes sur dix-neuf nous ont attribué des subventions, ce qui



*A Costaros : réunion d'identification des photos préparées par Marie-Hélène Fargette et à laquelle participaient Mme Gibert, Joseph Boyer, Paulette Sigaud et Alain Roqueplan.*

preuve bien leur attachement à ce patrimoine. De nouveaux membres nous ont rejoints, volontaires et efficaces.

### L.A.V.E. : association «Reconnue d'Intérêt Général»

Comme toujours, nous avons besoin de votre soutien financier et moral. Un abonnement à «Volcan» permettrait de concrétiser votre fidélité à notre association (17 euros à l'année), d'autant que nos abonnés et bienfaiteurs bénéficient d'une réduction d'impôt des deux tiers au titre de l'Impôt sur le Revenu. En ce mois de février, nous venons de leur délivrer le certificat de déductibilité fiscale. Alors n'hésitez plus, rejoignez-nous !

### Projection de films

Nous vous convions le samedi 9 mars à partir de 14h à la salle des associations de Costaros, pour la projection de deux films sur la commune de Costaros.

*Entrée gratuite*

## Il y a 2500 ans...

Aujourd'hui notre grand souci est bien la désertification de nos campagnes. Il y a très longtemps pourtant nos prédécesseurs appréciaient cette région particulièrement pour ses éperons rocheux qui leur servaient de place défensive. L'abondante végétation permettait le camouflage et assurait du gibier en abondance.

Nous avons parlé de l'occupation du camp d'Antoune (n°56) à l'époque de la Tène (fin de l'âge de fer) soit deux derniers siècles avant notre ère.

Dernièrement, Jean-Louis Voruz a guidé le groupe géologique de la Haute-Loire à travers les paysages d'Arlempdes jusqu'à Lafarre pour nous faire découvrir les vestiges de ces habitats anciens.

**D'abord Arlempdes** avec le plateau des Maumourys où les tessons et silex retrouvés permettent de dater l'occupation (environ cinq siècles avant J.C. jusqu'à l'époque gallo-romaine). L'abri sous roche de la Beaume était aussi habité à la même période.

**Près de Lafarre**, le rocher de Largier vient de faire, grâce à la



Vallée de la Loire en amont de Lafarre

perspicacité de Robert Jolivet, l'objet de fouilles et a relevé une occupation antique. C'était semble-t-il un site défensif il y a 2500 ans.

**Ensuite l'abri sous roche de Salettes**, qui avait livré en 1966 les sépultures de 127 individus inhumés à une époque, puis incinérés. Leur lieu d'habitat n'a toujours pas été découvert.

**Près du village de Lafarre**, une butte en direction de la Tour de Mariac a livré des indices d'occupation lointaine, de la préhistoire à l'époque médiévale.

Nous ne savons encore que peu de choses sur ces lointains

habitants. La recherche nous livre peu à peu leur histoire grâce aux quelques débris qui ont traversé le temps. De nombreux sites archéologiques ont malheureusement été détruits par les engins de travaux publics de ces dernières décennies. Des pages de l'histoire de l'humanité ont ainsi été effacées, souvent par ignorance, mais aussi par négligence et par bêtise. Nombre de troupes ont fait l'objet d'un enfouissement discret pour éviter que des recherches archéologiques ne viennent bloquer un chantier et retarder les travaux.



Vue d'Arlempdes



## Objet insolite

Dans le précédent N° de «Volcan» Georges Sauret nous proposait un objet qui s'appelle flammes ou lancettes de saignées.

### Voyons ce qu'en dit Pierre Mercier de Coucouron:

"Cet objet est une flamme utilisée autrefois par les vétérinaires des villages comme Pierre Chambon. Ils s'en servaient pour faire des saignées aux bêtes c'est-à-dire leur prendre un peu de sang à l'artère du cou. La lame 4 servait à percer les abcès et les lames 2 et 6 à soigner les sabots.

Pour faire la saignée on faisait un garrot avec une corde ; l'artère du cou gonflait, on posait la petite lame pointue dans le sens de l'artère ; on tapait un petit coup sec avec un bout de bois et le sang jaillissait dans un récipient. Ce sang servait à faire un remède pour la bête malade (en principe pour soigner le Suchet (méningite), la pleurésie ou le charbon). Pour arrêter le saigne-

ment on enlevait tout simplement le garrot."

### René Sahuc de Brioude nous dit :

"Plié, cet objet apparaissait comme un simple couteau de poche plié à la différence, il possédait plusieurs lames de grandeur variable en fonction de la taille de ces grands animaux (bovins ou équidés) sur lesquels la saignée allait être opérée. Lorsque j'étais enfant, dans mon village du Brignon c'était le maréchal-ferrant qui opérait en lieu et place du vétérinaire. Après la saignée, la flamme était soigneusement essuyée, puis repliée et allait rejoindre d'autres «engins» dans une boîte de biscuits BRUN servant de trousse à notre maréchal-ferrant qui ne s'occupait pas seulement de soigner les pieds des animaux. Comme chez les êtres humains «la saignée» permettait de soigner et peut-être de guérir plusieurs maladies".

### Alain Audras de St-Martin de Crau (13) ajoute :

"Cet objet servait à réaliser les saignées et percer les abcès ; la forme de chaque flamme diffère, on distingue :

- la flamme à grain d'orge dont l'extrémité est plus large pour percer les gros vaisseaux ;

- la flamme à grain d'avoine dont la pointe est plus étirée ;

- la flamme en pyramide ou à langue de serpent pour les vaisseaux les plus profonds.

Sur cet outil on trouve également un bistouri et une rénette : l'instrument dont le maréchal-ferrant se servait pour

couper l'ongle du cheval en sillons."

Merci également à Irène Halary, Jean-Louis Dubois, Jean-Claude Senet et René Guithard pour leurs contributions. Certains d'entre-vous ont employé le mot "trocart". Le trocart est plus particulièrement destiné à pratiquer des ponctions dans la panse des animaux météorisés.

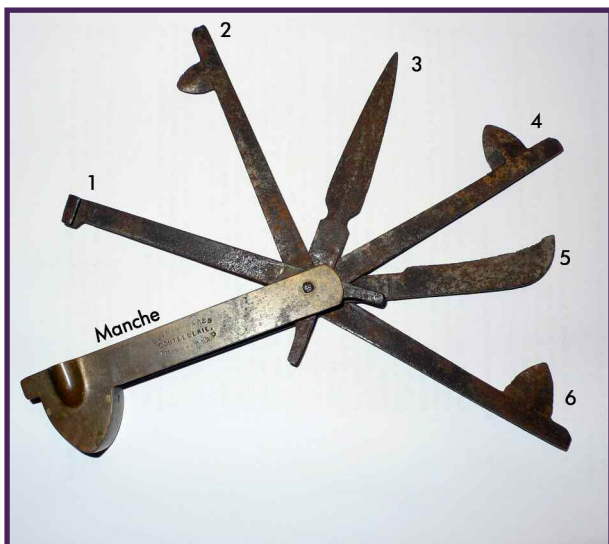
C'est Pierre Mercier de Coucouron, auteur de la meilleure description qui recevra le très attendu jeu de cartes postales originales.



C'est quoi ?

Cette fois, Pierre Falgon nous propose un nouvel objet. Comme à chaque fois, nous le soumettons à votre perspicacité...

Alors, à vos stylos ou claviers, la meilleure réponse sera gratifiée d'un jeu de cartes postales.



Précisions de Roger Soulier, dont le père Pierre utilisait la "flamme" à Saint-Paul-de-Tartas.

1 - Curer les sabots

2 - Lame avec un pic pour percer le cuir et faire une saignée

3 - Couteau pointu pour mettre une herbe à panser

4 - Couteau plus gros pour faire des saignées

5 - Couteau pour couper de chaque côté de la langue des aphtes (maladie des barbes)

6 - Couteau pour faire des saignées

Finalement, il y a 3 couteaux à part

## Le sort réservé au cochon (fin)

Le lendemain il fallait terminer les préparations culinaires. Ma mère confectionnait d'abord les caillettes. La viande à saucisse, qui avait été mise de côté la veille, était mélangée avec des légumes verts de saison, feuilles de blettes ou de choux. Elle enveloppait de crépine les boules fabriquées avec ce mélange. Nous dégustions les caillettes ainsi obtenues au cours des semaines suivantes.

Le pâté de foie était préparé avec le foie, un peu de lard et une partie du poumon. Le tout était haché fin avec la machine à hacher, bien mélangé et mis à cuire sur le fourneau. Ensuite ma mère remplissait les verres à moutarde, servant de bocaux, avec la bouillie chaude obtenue. Pour améliorer la conservation, elle ajoutait une petite couche de saindoux au-dessus du pâté, une fois refroidi.

Même la vessie (la bourriche) du porc avait son utilité. Elle était

gonflée avec une tige creuse (canélou ou paille) et suspendue à une poutre de la cuisine. Une fois sèche, elle était remplie de graisse fondue de porc (saindoux). En refroidissant la graisse se solidifiait.

**Restait encore un organe qu'on avait nettoyé la veille, en même temps que les boyaux.** Ma mère allait chercher au charnier une boule blanchâtre, aplatie : l'estomac. Elle avait déjà préparé un mélange composite : chair à saucisse, lard et pommes de terre coupées en morceaux, choux haché, ail et oignon émincés et, plus surprenant, des pruneaux. Elle enfournait ce mélange dans l'estomac du porc, recousait l'ouverture avec du fil de cuisine. Ensuite elle enveloppait d'un linge l'estomac farci avant de le plonger dans une marmite remplie d'eau chaude qui se trouvait sur le fourneau. La cuisson était longue car l'eau ne devait pas bouillir, tout

juste frémir. Nous appelions «maouche» l'estomac ainsi rempli. J'ignorais à l'époque qu'il s'agissait d'un produit original, typique de la nourriture paysanne de la région. Aujourd'hui il a acquis une certaine notoriété.

Pendant un an la viande du cochon revenait souvent sur la table sous une forme ou sous une autre. Il n'y avait pas de soupe sans tranche de lard pour en relever le goût. D'ailleurs le lard rehaussait la saveur de beaucoup de plats de légumes cuits à l'eau : lentilles, ragoût de pommes de terre... Des bardes grillées étaient ficelées autour des poulets cuits au four. Les saucisses et les préparations diverses se dégustaient durant la saison froide. Jambonnettes et saucissons étaient appréciés au temps des fenaisons et des moissons.

### Anecdote

## Pradelles : Roger Vincent et le cochon

A la sortie de la guerre, autour des années 1944-1948, mes grands-parents élevaient des porcs, de race anglaise, avec des oreilles droites, ce détail a son importance. Ces porcs «bichonnés» par ma grand-mère Thérèse Veysseire «rentraient» facilement dans l'appartement... jusque dans la salle à manger, se regardaient dans l'armoire à glace et repartaient. «Ils» faisaient partie de la famille. Mes grands-parents s'absentaient lors de la «mise à mort» par les voisins...

Ces porcs étaient tellement familiers, que je m'en amusais moi-même. Je les chevauçais en me cramponnant aux oreilles ! Et j'ai le souvenir d'avoir pris cette rue des Tisserands en montant vers la croix de Pireyres et de redescendre à cheval sur le cochon, agrippé aux oreilles, ma petite camarade de jeux, Colette Chambefort (hélas décédée à 17ans), applaudissait à mon passage... C'est un souvenir de 67-68 ans...





# L'association L.A.V.E.

(entre Loire et Allier pour Vivre Ensemble)

## Association loi 1901 reconnue d'utilité publique

conçoit et diffuse le journal **VOLCAN**, dans un espace géographique regroupant 24 communes réparties sur le Sud Haute-Loire, le Nord Ardèche et Lozère.

Elle met en scène notre ruralité, recueille la mémoire de nos anciens, les témoignages du présent et les initiatives d'aujourd'hui avec, comme toujours premier souci, la mise en valeur de ses richesses et l'objectif de les faire découvrir et prospérer.

### Secteur de diffusion

Arlempdes  
Barges  
Costaros  
Coucouron  
Lafarre  
Lanarce  
Landos  
Langogne  
Le Bouchet St-Nicolas  
Le Brignon  
Lesperon  
Pradelles  
Rauret  
St-Alban-en-Montagne  
St-Arcons-de-Barges  
St-Etienne-du-Vigan  
St-Haon  
St-Paul-de-Tartas  
Vielprat

### Les atouts

"Volcan" est un journal gratuit.  
Sur son secteur de diffusion, il est distribué à l'ensemble des foyers touchant ainsi plus de 10 000 personnes.  
Il compte également plus de 600 abonnés sur toute la France et au delà.  
Il est très apprécié, attendu et collectionné. Il est lu comme un magazine et «sa durée de vie» est bien supérieure à un journal classique.

### Des Chiffres

10<sup>ème</sup> année d'existence.  
Bimestriel gratuit de 28 pages (32 en été) dont 16 en couleur. Diffusion moyenne par parution 3800 exemplaires (3700 sur les numéros d'hiver, 4000 sur ceux d'été), soit 23 200 exemplaires/an.

### Les autres actions

- Conservation du patrimoine photographique et cinématographique.
- Création de cartes postales originales en noir et blanc.
- En août 2012, poursuite de la manifestation événementielle «Mémoire en fête»

### Les Partenaires

#### 3 formes, 2 fiscalités

1 - **Les sponsors** : nos sponsors utilisent "Volcan" comme support de publicité, ils choisissent leur format et la durée de parution. La publicité est en noir et blanc ou en couleur. La facturation est déductible fiscalement de l'entreprise.

2 - **Le publidactionnel** : nos partenaires utilisent cette formule afin de mieux expliciter leur particularisme ou détailler le programme de leur manifestation. La facturation est déductible fiscalement de l'entreprise.

3 - **Les mécènes** : sont des partenaires qui utilisent "Volcan" comme support de communication par leur logo. Le format est celui d'une carte de visite, en couleur et la parution est à l'année. La facturation entre dans le cadre fiscal du «mécénat culturel» et, de fait, bénéficie d'une remise d'impôt des 2/3. (Loi du 1er août 2003)

### Contact

Association L.A.V.E, Chemin du Ruisseau 43420 Pradelles ou par courriel : [associationlave@yahoo.fr](mailto:associationlave@yahoo.fr)  
Permanence : 06 30 60 64 46 ou [au.vidal@gmail.com](mailto:au.vidal@gmail.com)

## Pour les particuliers...

Vous pouvez soutenir l'association L.A.V.E en devenant membre bienfaiteur pour la somme de 10€ (*minimum*).

Il vous est possible de vous abonner au journal Volcan (6 numéros/an) pour la somme de 17€.

Vous avez également la possibilité d'acquérir la collection complète de 'Volcan' (65 numéros) au prix de 65€ (*port inclus*).

Pour toutes ces opérations, vous pouvez :

- soit imprimer et nous retourner le bon de commande ci-dessous, soit le faire par retour de courriel à notre adresse mail ([associationlave@yahoo.fr](mailto:associationlave@yahoo.fr))

Merci d'établir vos règlements par chèque à l'ordre de «L.A.V.E.»

## Pour les annonceurs...

Le journal 'Volcan' est également un support de communication très performant sur une zone de chalandise très convoitée

Nos partenaires sont fidèles à 'Volcan'.

Nous proposons aux entreprises qui souhaitent utiliser notre journal 3 solutions entrant dans 2 cadres fiscaux différents :

- sponsoring
- mécénat culturel (*Loi du 1er août 2003*)
- publiprédactionnel

Pour plus d'informations vous pouvez contacter Aurélie au 06 30 60 64 46 ou par courriel au [au.vidal@gmail.com](mailto:au.vidal@gmail.com).

Une plaquette de présentation de l'association L.A.V.E au format pdf est téléchargeable.

Vous avez aussi la possibilité de vous abonner à notre journal et d'acquérir la collection complète de Volcan dans les mêmes conditions et modalités que les particuliers.

### Nous contacter :

Association L.A.V.E  
chemin du ruisseau  
43240 Pradelles  
[associationlave@yahoo.fr](mailto:associationlave@yahoo.fr)  
**secrétariat** : 06 30 60 64 46  
[au.vidal@gmail.com](mailto:au.vidal@gmail.com)

## Bon de Commande

Nom : .....

prénom : .....

Adresse : .....

Téléphone (facultatif) : .....

Courriel (conseillé) : .....

Je souhaite souscrire : (1)

- une carte de membre bienfaiteur en versant ci-joint la somme de 10 € minimum
- un abonnement en versant ci-joint la somme de 17 €
- un soutien complémentaire à votre convenance
- acheter un jeu de cartes postales en joignant un chèque de 15 €
- acheter la collection des 65 N° de Volcan au prix de 65 € (*frais de port inclus*)

*Nos prix sont net de taxes*

(1) cocher la case correspondante à votre choix